

Par petit temps, le bon rendement, la surface de voilure importante du Jaka en font une unité agréable.



REPORTAGE PHOTO LA NOUË BATEAUX

attendre, car les journées qui suivirent cette première sortie allaient nous réserver du petit temps, et uniquement du petit temps. Le bon rendement, la surface importante de la voilure du Jaka, sa disposition générale en font alors une unité bien agréable. Le grand cockpit aux formes arrondies, le coffre arrière, où le moteur, les nourrices, les défenses, l'échelle de bain, la porte de la descente qui se démonte maintenant en deux parties, trouvent facilement place, laissent tout le bord libre et dégagé. Un petit baquet, le long du tableau, muni d'un dalot d'évacuation, permet d'y accrocher sans chaise un propulseur à arbre long ou une échelle de bain.

L'accès de la cabine est assez facile grâce à la « casquette » qui coiffe la descente. La disposition intérieure est bien conçue : les deux couchettes, spacieuses, sont précédées, côté descente, de petits meubles comportant

un évier et des empreintes pour recevoir la vaisselle. Sous les couchettes, de petits coffres, accessibles par le dessus, sont pris sur les volumes de sécurité. Le dessus du roof, construit en sandwich, amortira sérieusement l'ardeur du soleil. Le capot avant, qui paraît raisonnablement étanche, assurera une bonne ventilation à l'heure de la sieste. En mer, il permettra de manœuvrer sans sortir sur la plage avant.

Compte tenu des améliorations apportées maintenant en matière d'accastillage par rapport au prototype, nous pouvons maintenant dire, sans réticences, que ce dériveur, marin et sûr par son lest de sauvegarde et ses volumes étanches, correspond très bien à un programme de plaisance familiale : camping côtier, un peu de pêche en mer, sortie de la journée avec bain au large et enfin plaisir de la voile sur un bateau fin et bien équipé.